

Les juifs eurent vite fait de confisquer la propriété rurale.

Notez que les juifs ne forment en Autriche que le 5<sup>e</sup>/<sub>100</sub> de la population (ce qui est déjà beaucoup trop).

Le baron de Rothschild possède, à lui seul, environ le quart de la grande propriété foncière en Bohême.

L'interdiction faite aux juifs de Galicie (Pologne autrichienne) de posséder des terres labourables, a duré jusqu'en 1867 ; dès 1880, les grands propriétaires juifs étaient au nombre de 680.

Les chiffres relatifs à la petite propriété sont malheureusement plus significatifs encore. Dans l'espace de dix-huit ans, de 1874 à 1892, 43.000 petites propriétés sont passées aux mains des juifs. Ils possèdent actuellement les terres les plus fertiles du pays ; et plus de 2 millions d'habitants, qui étaient autrefois propriétaires eux-mêmes, servent comme domestiques des juifs sur les anciens domaines de leurs parents. Chaque jour, en moyenne, dans l'Autriche, 30 paysans sont contraints d'abandonner leurs propriétés.

Rien de plus triste que le spectacle des ruines multipliées dans les contrées où les juifs sont nombreux. Il y a des localités où les laboureurs n'ont pas même un meuble à eux ; depuis leur lit jusqu'à leur chariot, tout appartient aux juifs ; en une seule année, 12 000 fermes autrichiennes sont tombées entre les mains des usuriers.

En Hongrie, la situation est peut-être plus lamentable encore.

On peut voir les fermiers juifs, la cravache à la main, surveiller les laboureurs et les faucheurs, les traquant dès qu'ils font mine de prendre une minute de repos.

Il faut avoir vu le paysan polonais tomber de fatigue, un morceau de pain noir à la main, contemplant tristement ses enfants qui n'ont qu'une chemise pour tout vêtement !

En Autriche-Hongrie, les juifs ont mis la main sur tout, aussi bien sur les fonctions et les honneurs que sur la fortune publique et privée.

Ils tiennent toute la police. Les universités sont à eux.

A Vienne, il n'y a bientôt plus que des médecins juifs.

Il en résulte des abus et des mœurs épouvantables.

Les médecins juifs, à l'abri de leurs diplômes universitaires, ne se gênent pas pour faire séquestrer, sous faux prétexte d'aliénation mentale, des citoyens riches dont on veut capter l'héritage ou des hommes politiques trop gênants.